L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres 73. | EDITION DU DIMANCHE—NOUVELLE-ORLEANS, 24 JUILLET 1864. | Entre Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
DIMANCHE MATIN, 24 JUILLET

LE STEAMER MATANZAS—Une annonce insérée dans nos colonnes avertit les passagers que le steamer *Matanzas* ne fera pas le voyage annoncé pour le 27 courant.

ARRIVEE DU *GEO. WASHINGTON*

Ce steamer parti le 16 de New York est arrivé hier à 11 heures du soir. Les dates qu'il apporte sont les mêmes que celles que nous avons reçues par la voie de l'Ouest. Voici le rapport du capitaine E U. Gager :

Le 16 du courant à 5 heures et demie du soir signalé le steamship *Evening Star* allant à New York—même jour à 9 heures et demie du soir, signalé le steamship *Creole* ayant la même destination ; le 17 à 4 heures du matin par 38-15 de latitude et 74-35 de longitude parlé à la canonnière fédérale *Shenandoah* ; le 19 à 3 heures du soir signalé le steamship *Fulton* ayant un steamer à sa remorque ; le 22 à la hauteur des Tortues, forcée d'amener et retenue 1 heure par le schooner des Etats Unis *Fox* qui nous avait envoyé trois boulets directement entre nos mâts.

Le *Washington* apporte les malles du nord et beaucoup de fret. Voici la liste de ses passagers :

M. Jules Tuyer, Mme Jules Tuyer, Miles Louis Tuyer, Adel Tuyer, Mary avec sa nourrice, Jno Tuyer, Jules Tuyer, F A Hughes, L Lassabere, et 8 Foley, J Cole, Isaac Levy, F Hollander, A D Allande, Miss Jennie H Lennon, Miss Jane Brooke, E H Wheeler, L Miger, J W Salley, Miss Livingston, J A Wolfington et femme, J P Sullivan, Miss Annie M Cushman, Henry Hebart et sa femme, H B Stoddard, O Tool.

Nouvelles Additionnelles.

ARRIVEE DU *CONTINENTAL*

Autres détails sur l'invasion du Maryland.—Invasion projetée du Kentucky par Buckner.—Craintes d'une invasion du Maine par le Nouveau Brunswick.—Marchés, etc.

Par l'arrivée du steamer *Continental*, de St-Louis, nous avons reçu des journaux de St Louis, Chicago, Cincinnati et Cairo jusqu'au 14 et de Memphis jusqu'au 16. Nous y trouvons les nouvelles additionnelles qui suivent.

L'invasion du Maryland.

New York 14 juillet—Une dépêche de Washington du 14 au matin dit : L'ennemi a commencé sa retraite à travers le Potomac, vers minuit. Il avait occupé Rockville à cinq milles du Potomac comme base d'opérations. L'ennemi emmène son butin et des citoyens qu'il a pressés en service. Notre perte n'excède pas 500. Nous avons fait beaucoup de captures.

Baltimore, 14 juillet—Le Washington *Chronicle* donne des matins publiés un rapport du champ de bataille. La résidence de M. Long, du bureau de poste, était en ruines; elle a été détruite par les bombes du fort Stevens pour déloger les tirailleurs.

La résidence de M Carberry, à un mille du fort, a été aussi détruite. Une barrière avait été établie au travers de la route pour former une barricade. On voyait des traces d'un rude combat. Dans un bosquet en face la résidence de B air, il y avait un livre, le 8e volume des œuvres de Byron, près d'un soldat rebelle et sur lequel on avait écrit :

"Près de Washington, 12 juillet—Maintenant, oncle Abe, vous ferez aussi bien de vous tenir tranquille le reste de votre administration. Nous ne sommes venus cette fois qu'au nord de votre ville que pour vous montrer ce que nous pouvons faire, mais si vous continuez votre folle carrière, nous reviendrons bientôt et alors gare à vous. Respectueusement,

"Le pire rebelle que vous ayez jamais vu, "du 15e d'infanterie de la Virginie."

Les rebelles ont d'abord fait leur apparition à Colesville lundi dernier. La force rebelle sur la rive nord du Potomac se composait des corps des généraux Johnson, Early et A P Hill, et on a vu le reste des corps de Johnson et de Early passer près de Colesville. Quant les rebelles sont entrés dans le Maryland, ils étaient tous à pied, mais ils ont ramassé tous les chevaux du pays, et maintenant la plupart sont montés.

Johnson a pris la route qui va à l'est de Colesville et s'est porté vers Beltsville et le chemin de fer. Le corps de Early s'est dirigé sur Washington par la route de la 7me rue, et on disait que le corps de Hill se portait sur Washington par une route à l'ouest de celle de Early.

Celui qui me donne ces informations a vu environ 7 000 ou 8,000 rebelles. Il a causé avec le général rebelle Johnson et d'autres officiers, et il pense qu'ils n'avaient pas l'intention de prendre Washington, mais seulement de détourner l'attention de Grant de Richmond. Johnson avait avec lui sept pièces d'artillerie, mais on n'a pas vu avec Early. Mardi matin les piquets de Johnson et ceux de Early ont été vus ensemble.

Quand j'ai quitté le fort Stevens, nos forces se portaient à l'ouest de la route de la rue septième, et les généraux Breckinridge, et Early étaient à la résidence de F P. B air.

Des rebelles faits prisonniers disent qu'ils ont été informés en route que Washington n'était gardé que par des milices. Ils ont été désappointés de trouver les vétérans du 6me corps.

Baltimore, 14 juillet—Hier matin de bonne heure les rebelles se sont repliés de leur position au nord des fortifications, à Tennallytown jusqu'à Yorkville, poursuivis par 800 hommes de notre artillerie. Là il y eut un engagement avec des succès alternatifs pendant la journée. Rockville a été dans nos mains une demi-douzaine de fois, mais l'ennemi recevait des renforts. Le capitaine de nouveau ...quoique ce fût notre tour revint. Tel a été le combat hier dans le voisinage de Yorkville, sans avantages décisifs de part et d'autre. Au moment de notre départ les rapports étaient contradictoires. Les uns disaient que nos forces se retiraient, tandis que d'autres prétendaient que nos hommes repoussaient les rebelles. Quelques officiers avec lesquels j'ai causé ont exprimé l'opinion que les rebelles occuperaient à la nuit la même position qu'ils avaient matin soir.

[Dépêche au *N Y Times*.]

Harrisburg, 14 juillet—Le train principal des rebelles consistait en 1,500 wagons dont 1,200 étaient des wagons des Etats-Unis. Beaucoup de leurs pièces de canon ont été prises aussi au gouvernement. Un grand nombre étaient armés de carabines et de fusils rayés des Etats-Unis et portaient des pantalons, des chemises et des bottes de l'Oncle Sam.

A Sharpsburg, Boonesboro et Middletown, les rebelles n'ont rien pris que des draps de laine, des épiceries, médicaments et des articles pour l'usage de l'armée. A Hagerstown, ils ont levé une contribution de $20 000 en argent et de $15,000 en marchandises. A Frederick, ils ont fait une réquisition de $200 000 qui leur a été payée et ils en ont employé $25,000 à acheter des marchandises sèches, des épiceries, des médicaments, etc, payant pour les dits articles en greenbacks.

A Martinsburg et à Hagerstown les approvisionnements du gouvernement sont tombés dans leurs mains et ils ont détruit ce qu'ils ne pouvaient emporter.

DE LOUISVILLE.

L'Est Kentucky menacé d'une invasion

Louisville, 14 juillet—On rapporte depuis quelques jours que S B Buckner, à la tête d'une grande force rebelle, se porte dans la direction de cet Etat, avec l'intention de faire une incursion dans l'Est Kentucky, mais comme nous ne savons rien de positif à cet égard, nous nous abstiendrons d'entrer dans des détails pour ne pas créer une excitation peu justifiée.

On dit qu'il est à la tête d'une force de 18,000 hommes, tout compris, cavalerie et artillerie. Il a laissé le gros de l'armée en Virginie et s'est dirigé vers la Virginie Occidentale, d'où il entrera dans cet Etat par le Pound Gap. Que ce mouvement soit sur pied, cela est généralement, mais ce qu'il y a de certain, c'est que Buckner n'a pas encore pénétré dans le Kentucky.

Des personnes qui arrivent de Lexington rapportent que l'Est Kentucky est en proie à la plus vive agitation et beaucoup de gens sortent de cette section de l'Etat avec tous leurs bestiaux.

On assure que cette expédition est combinée avec le mouvement des rebelles dans le Maryland.

L'INVASION DU MARYLAND.

Force des incursionistes estimée à 8000 hommes.

Washington, 15 juillet—Le *National Intelligencer* apprend qu'un major ou capitaine Spencer, appartenant aux forces rebelles qui ont fait des démonstrations contre Washington, a saisi l'occasion, avant de décamper, d'adresser à un de nos concitoyens, parent ou allié de Spencer, une lettre où il dit que les confédérés ont traversé le Potomac avec 800 hommes dans le but d'obtenir des chevaux, des bêtes à cornes, et d'autres articles d'approvisionnement et qu'ayant accompli leur mission ils s'en retournaient en Virginie.

Une faible partie de cette force de rebelles a paru devant Washington, pendant que leurs camarades ramenaient le butin pour le transporter au-delà du Potomac.

Situation sur le James River et dans la Péninsule — Escarmouche — Attaque contre les steamers — Départ de Sheridan pour une autre expédition

Washington, 15 juillet—On apprend par un arrivage de City Point, aujourd'hui, qu'il y a eu des escarmouches très vives depuis plusieurs jours le long de nos lignes.

Les rebelles, hier matin, ont tiré sur les steamers "George Weems" et "United States" d'une batterie de campagne près du débarcadère Wilson. Le premier a eu une partie de son arrière emportée et trois boulets ont pénétré dans le second.

Le général Sheridan est parti pour une autre expédition.

Une portion des troupes de Grant sur le York River.

New York, 15 juillet—Le Richmond *Examiner* de samedi dit qu'une portion de l'armée de Grant est allée sur la rivière York et a débarqué à White House. L'*Examiner* pense aussi que G ant est sur le point d'exécuter un mouvement quelconque, à cause de certaines circonstances dont il ne veut pas parler.

DU MAINE.

Bruit d'une invasion — Envoi de canonnières à Castine et à Eastport.

New York, 15 juillet—Le *Commercial* publie ce qui suit :

Le gouverneur Cony, du Maine, a télégraphié au président Lincoln d'envoyer deux canonnières à Castine et à Eastport, attendu qu'il est question sur la frontière d'une incursion qui partirait du New Brunswick.

Le président, dit-on, a promptement répondu à la requête du gouverneur, et a mandé par le télégraphe à New York l'ordre d'expédier les navires sans aucun délai.

Le passage du Chattahoochie.

(De Nashville *Union* du 13 juillet.)

Nous avons sur le passage du Chattahoochie d'autres détails très intéressants. Les rebelles trouvant, dimanche matin, que Sherman avait pris un campement sur le côté sud de cette rivière, brûlèrent le chemin de fer et les ponts :

Leurs travaux sur ce point étaient les plus forts qu'ils eussent élevés sur toute la ligne de Dalton, des abatis les protégeaient de telle manière qu'un assaut direct était chose impossible. La rivière a peu d'eau et le fond en est rocheux, mais on n'aurait pu la passer à gué et charger ensuite.

Les retranchements s'étendaient le long du cours d'eau sur cinq milles de distance et dominaient le pays environnant. Johnston, évidemment, avait mis des mois à les construire.

Après que le mouvement de flanc eut commencé le général rebelle n'offrit aucune résistance, il se replia et nous le poursuivîmes jusque près des fortifications d'Atlanta, qui n'étaient qu'à 8 milles de distance. Nous ne connaissons pas d'autre point où il pourrait faire halte.

Renforts possibles pour les Rebelles.

Washington, 15 juillet—L'Atlanta *Appeal* du 4 juillet qu'on vient de recevoir ici dit :

Nous ne sommes pas sans espoir de recevoir des renforts qui nous mettront à même de chasser les envahisseurs de notre sol. L'armée du Trans-Mississippi est maintenant oisive, sans ennemis pour l'inquiéter, et il n'y a pas de raison qui s'oppose à ce qu'elle soit expédiée de ce côté ci du fleuve où l'on en a un grand besoin. Puisque l'ennemi se concentre nous devons faire de même, autrement il ne resterait plus qu'une alternative celle de se rendre à la domination de l'ennemi qui nous envahit.

AUTRES DEPECHES.

Nous trouvons dans les journaux de l'Ouest les dépêches suivantes.

Washington, 15 juillet—Les autorités militaires n'avaient pas, aujourd'hui à midi d'autre information que celle qui indique que nos forces sont toujours à la poursuite des rebelles sur le haut Potomac.

Une dépêche spéciale au *Post* dit qu'on croit généralement que la plus grande partie des forces rebelles a traversé hier en Virginie par les gués de Nelson et d'Edward. Nos forces ont occupé Poolsville hier soir.

Des personnes intelligentes à tendances rebelles disent que l'armée du Sud s'est augmentée lundi et mardi de 32 volontaires de Washington. Deux d'eux a été tué mardi.

On rapporte, de bonne source, que le général Butler a refusé d'être relevé de son commandement actif sur un ordre du général Halleck, chef d'état-major, et a exigé que l'ordre fût renvoyé au président pour être endossé par celui-ci.

Les sécessionistes dans le Maryland.

Philadelphie, 15 juillet—Quelques sécessionistes de Baltimore assurent que la récente invasion rebelle n'a été qu'une reconnaissance pour connaître la position de Grant et ses forces dans le Maryland et à Washington. Après avoir découvert ce qu'il en était, ils ont simplement retraité de l'autre côté du Potomac, pour attendre de grands renforts avec lesquels ils avanceront de nouveau, avec Lee à leur tête. On rapporte qu'on a vu hier soir dans le comté de Baltimore quelques traînards rebelles.

On croit que le dommage causé par l'incursion dans le Maryland aux propriétés publiques et particulières s'évera à quatre millions de dollars. On n'a pas de nouvelles de Grant ce soir.

Marchés de New-York.

New York, 16 juillet—Coton fermé à 1.58 a 160—L'or était à 262.

Immense conflagration de steamers à St-Louis.

LA PERTE EST D'UN DEMI-MILLION DE PIASTRES

Le St-Louis *Democrat* du 16 juillet contient sur cet incendie un long compte-rendu que nous résumons en quelques lignes.

Vendredi, un peu avant quatre heures du matin, le feu fut découvert dans la chambre du steamer *E. F. Dix*, et quelques minutes après, toute la chambre était en flamme. Le feu se communiqua promptement à cinq autres steamers et tous furent brûlés jusqu'à la ligne de flottaison. On croit généralement que cette destruction est l'œuvre d'un incendiaire. Le gardien du *Dix* dit que le feu a pris d'abord sur le *Cherokee*, mais le gardien du *Glasgow* assure qu'il a vu le feu à son commencement et qu'il a pris naissance à bord du *Dix*. Les agents du gouvernement avaient averti tous les agents de bateaux à vapeur qu'il étaient informés de l'existence d'une conspiration pour brûler les steamers à St. Louis et qu'il fallait se tenir en alerte. Le *City of Alton* et le *Mary E. Forsyth* se sont éloignés à temps pour échapper au désastre.

Le gouvernement n'avait embarqué de matériel que sur le *Welcome*. Ce matériel, de 81 tonneaux, constituait un fret d'environ $15,000. La perte totale est portée à $500,000. On dit que plusieurs personnes ont péri.

Le colonel Baker, commandant de poste, a adressé au général Ewing un rapport où il dit qu'il est d'avis, ... qu'il y a quelque temps, qu'on essayerait probablement d'incendier ce qui appartenait au gouvernement, il a à fait une perquisition ... dans la police de la Levée qui a toujours été vigilante et qui avait reçu les ordres les plus stricts à cet égard.

CONVENTION

Séance du 22 juillet 1864.

Immédiatement après la lecture du procès-verbal le président a annoncé que conformément à une résolution de la Convention, il avait lancé hier un ordre pour l'arrestation de Thomas P May, et en avait confié l'exécution au sergent-d'armes. En conséquence il invite le sergent d'armes à faire son rapport.

Cet officier annonce que M. May est devant la Convention comme un prisonnier pour répondre.

Sommé par le président de dire ce qu'il avait à alléguer concernant l'article qui a paru le 21 dans le *Times* et la résolution de la Convention, M. May répond, en lisant un papier, qu'il ignorait que la Convention pour obtenir aux ordres de l'autorité militaire et non pour se conformer au mandat de la Convention. Il ajoute qu'il n'a rien de plus à dire.

M. Henderson fait la motion que la réponse de M. May soit regardée comme un outrage additionnel et la motion est adoptée.

M. Abell propose d'ajourner indéfiniment toute considération plus ample du sujet, laquelle proposition est rejetée par 47 voix contre 21.

M. Thomas présente une série de résolutions, sur lesquelles, suivant l'une desquelles M. May sera détenu dans la prison de paroisse pendant 10 jours, à moins que la Convention ne s'ajourne avant ce terme.

Une autre résolution porte que le général commandant sera respectueusement requis de supprimer le journal intitulé "*The New Orleans Times*" et que le Président sera respectueusement invité à révoquer M. May de sa place de sergent-arsenal des Etats-Unis, place qu'il remplit en cette ville.

Plusieurs résolutions et motions sont votées pour la rémunération des officiers, eu égard à leurs services additionnels. Mais à la suggestion du président, les motions seront écrites et présentées sous la forme de résolutions.

L'ordonnance pour la nouvelle répartition de l'Etat en districts est appelée et adoptée.

Le comité sur l'enrôlement rapporte que la Constitution a été enrôlée conformément à la résolution de la Convention, mais qu'il n'a pas eu le temps d'examiner et cela s'était fait correctement, sur quoi, la Convention s'ajourne à lundi à midi, afin de donner au comité le temps d'examiner le travail d'enrôlement et de faire son rapport.

LE STEAMER *YEDDO*

On lit dans la *Gironde* du 22 juin :

Le navire à vapeur le *Yeddo*, qui a été construit dans les chantiers de M Arman et que l'on croit appartenir au gouvernement confédéré, a quitté ce matin la rade de Bordeaux. Il avait fait ses essais lundi dernier, et hier il avait terminé ses préparatifs.

Le *Yeddo* jauge 683 tonneaux. Il est monté par un équipage entièrement français et composé de 65 hommes, il est commandé par le capitaine Pater, qui appartient aussi à notre nation et a commandé pendant longtemps des navires de notre port. Il est chargé de marchandises diverses, et il est expédié par M. Arman lui même, par l'entreprise de M. Cassé, courtier maritime.

La destination de ce navire est Amsterdam, mais tout ce qui y touche, le jour de son départ, l'objet et le but de son voyage, sont toujours demeurés enveloppés d'un véritable mystère Jusqu'au dernier moment, armateurs, officiers et hommes d'équipage n'ont répondu que par le silence le plus absolu aux questions qui leur étaient adressées à cet égard.

L'Empereur Maximilien à Mexico.

Nous avons déjà publié, d'après le New York *Herald*, une relation du voyage de l'empereur Maximilien de Vera Cruz à Mexico, nous empruntons au *Courrier des Etats Unis* les passages suivants d'une lettre que lui adresse son rédacteur en chef, M. Masseras, en date de Mexico du 18 juin :

Pour le moment, tout lui sourit. Les hautes classes sociales se sont jointes à l'accueil populaire, avec un empressement dont il n'y avait pas encore eu d'exemple dans l'histoire du pays. Elles n'ont même pas voulu attendre son entrée solennelle dans la capitale, pour lui présenter leurs hommages. En arrivant, le 11, à Guadalupe, il a vu venir au devant de lui un cortège de trois à quatre cents voitures et de plus de mille cavaliers, dans lequel figurait à peu près tout ce que Mexico compte de notable par le rang ou la fortune. Le coup d'œil était à la fois imposant et féerique : les dames étalaient leurs plus riches toilettes dans leurs calèches découvertes, et les hommes avaient poussé jusqu'à ses dernières limites le luxe de montures et d'équipement équestre, qui est le trait caractéristique du pays. On a beaucoup remarqué, dans cette démonstration spontanée, la présence de Mme Santa Anna et de plusieurs autres individualités marquantes, que l'on s'attendait à voir rester à l'écart.

L'entrée en ville, qui a eu lieu le lendemain dimanche, avait un caractère différent, mais non moins significatif. Tandis que le peuple proprement dit faisait la haie sur les trottoirs, les balcons et les terrasses étaient occupés par une foule d'un autre ordre, plus nombreuse et plus compacte encore. De cette foule étagée, partaient par moment des vivats enthousiastes, auxquels succédait un silence presque recueilli, puis du haut des maisons tombait sur le carrosse impérial une pluie de fleurs effeuillées et de paillettes d'or. L'ensemble de ces manifestations ne ressemblait en rien à ce que j'avais vu jusqu'ici, en matière de réceptions publiques. Ce n'était ni l'emphase d'un engouement passager, ni l'éclat d'une surexcitation nerveuse, ni le transport d'une allégresse sans arrière pensée. On sentait que, par réflexion chez les uns, par instinct chez les autres, tous saluaient dans ce cortège, non pas l'avènement d'un homme, mais celui d'un avenir tout entier. Les personnes familiarisées de uis longtemps avec les mœurs et le tempérament mexicains m'ont confirmé dans cette impression, et le rédacteur du journal français l'*Estafette*, ancien ami du parti libéral, a constaté la physionomie particulière de cette journée en termes qui montreront que je ne cède pas moi-même à un entraînement de partialité.

"Ce qui a, plus que les démonstrations officielles, caractérisé la solennité du 12, c'est l'émotion des habitants de la capitale à la vue des jeunes princes, et le soin minutieux qu'ils ont mis à les recevoir dignement. Dans ces mille détails de rubans, de courtines, de fleurs et d'illuminations, on remarquait partout un empressement affectueux à bien faire, comme si chaque maison eût attendu quelqu'un de la famille, quelqu'un de cher, ce jour là. La main des femmes avait attaché partout quelqu'emblème de bonne espérance et de doux accueil. Depuis Marthe—et avant elle—jusqu'à nos jours, l'hospitalité préparée par les femmes a été toujours la plus parfaite et la plus attendrissante.

"Nous avons été témoin de cinq ou six grandes entrées triomphales dans cette ville de Mexico ; nous en avons vu de bruyantes et de tumultueuses, où les passions victorieuses éclataient en vociférations de haine contre les vaincus, en folles exigences et en menaces grossières. C'étaient des fêtes où l'insolence des partis triomphants se donnait libre carrière. On y remarquait une grande agitation, un grand bruit, des démonstrations excessives, des illuminations qui finissaient par des incendies.

"Pas un seul cri de haine ne s'est fait entendre à la fête de dimanche. On ne pouvait pas de clameurs ; mais tous les *vivats* partaient de l'âme et arrivaient jusqu'au cortège comme l'écho d'une vive émotion intérieure.

"Dans les rues isolées, dans les quartiers placés loin du cortège, il était peu de demeures où l'on ne remarquât quelque signe extérieur de réjouissance, des couronnes de verdure, des palmes, des chiffons flottant au vent. Pauvres démonstrations, mais tout aussi significatives que celles des maisons opulentes. Nous avons vu dans un faubourg deux enfants dansant d'aise et le cou tout devant leur porte ornée de trois branches de frêne. Cela valait bien un arc de triomphe."

L'ornementation extérieure, à laquelle cet article fait allusion, demanderait elle seule toute une compte rendu, pour être dignement décrite. Mais j'ai déjà eu occasion de le dire : les spectacles que je rencontre sur ma route me frappent plus par leur sens intime que par leur aspect superficiel, et je serais fort embarrassé aujourd'hui de récapituler les arcs de triomphe, les trophées, les mâts pavoisés et tous les autres monuments improvisés qui bordaient le parcours du cortège impérial. Ce que je puis dire, c'est que l'ensemble était excellent et digne d'une grande cité en fête. Il y a d'ailleurs ici une chose qui ne se retrouve que dans les pays espagnols, et qui rehausse singulièrement le coup d'œil toujours un peu monotone des préparatifs officiels en pareille circonstance : ce sont les tentures suspendues aux balcons, et variant depuis le simple drap blanc jusqu'aux plus riches brocarts. Rien de charmant comme ce cadre de draperies flottant au vent par toute la ville, tandis les unes les riches familles déploient un luxe non moins grand que celui de leurs toilettes. La légation de France avait tiré ingénieusement parti de cet usage, en drapant son grand balcon aux couleurs nationales, et ses deux latéraux aux couleurs mexicaines. La façade de la légation était couverte de festons en mousse du pays, au milieu desquels se détachaient des écussons à initiales. Cette décoration, éclairée le soir par des verres de couleur et des lanternes vénitiennes, a obtenu d'un commun accord la palme du bon goût et du bien reçu. C'était sans contredit celle qui combinait au plus haut degré et le plus heureusement l'effet de jour avec l'effet de la nuit.

Le général c'est à ce dernier que s'étalent plus particulièrement attachées les autres maisons marquantes. M. E. Barron,—un Crœsus mexicain qui mérite sa fortune par l'emploi qu'il sait en faire—avait masqué sa maison sous d'immenses transparents allégoriques, dans lesquels se trouvaient ingénieusement symbolisés le passé, le présent et l'avenir du pays. Le cabinet allemand ... au seuil au faite, sous les fêtes d'une illumination qu'on pourrait appeler architecturale, tant elle reproduisait minutieusement le profil du bâtiment dans tous ses détails.

La cathédrale, éclairée depuis la base jusqu'au sommet de sa double tour, se détachait sur le ciel avec un éclat magique. Le ville entière d'ailleurs, sur une étendue de ... ne présentait qu'un immense réseau de sillons lumineux, tant la manifestation était générale dans tous les quartiers. Pour l'apprécier à toute sa valeur, il faut se rappeler que Mexico, privée de chemin de fer, ... très cher, et ne dispose par conséquent d'aucun de ces moyens faciles qu'offre ce mode d'éclairage pour les réjouissances publiques.

Cette fête s'est prolongée pendant trois jours, avec ... complète des affaires et renouvellement de l'illumination chaque soir. C'est maintenant seulement que les rues ont commencé à reprendre leurs allures habituelles, tout en conservant une partie de leurs décorations, qui ne disparaîtront que par degrés.

La partie purement officielle dans le programme de ... à l'entrée de l'empereur au palais, et à une représentation de gala donnée le lendemain au grand théâtre. On a donné la *Vestale* de Mercadante, chantée en peu à la grâce de Dieu, par les artistes que l'on avait pu réunir, et entremêlée de deux cantates de circonstance. Quant au feu d'artifice, il n'a été fait qu'une grande pièce remarquablement belle : l'une représentait la frégate *Novara*, voguant sur une mer de feu, l'autre, le château de Miramar, ... une grande vérité. Malheureusement, l'explosion d'un mortier a fait deux ou trois victimes et jeté un voile de deuil sur la fin de la journée.

Demain, le théâtre se rouvre pour un grand bal donné par le conseil municipal. M. le général Bazaine en prépare un autre pour la semaine prochaine, dans la magnifique résidence qu'il ... de quartier général et qui se prête admirablement aux splendeurs d'une fête de ce genre. Ce sera comme le bouquet de toutes les bienvenues offertes à Maximilien Ier, dans son nouvel empire. Il appartenait au commandant en chef de l'expédition française de clore la période de réjouissances destinées à célébrer l'inauguration du grand œuvre préparé par nos armes.

E. MASSERAS

Le nouveau bill du revenu.

Nous lisons dans le *Messager Franco Américain* de New-York :

Le nouveau bill du Revenu intérieur a, comme on le sait, un effet rétroactif dans certains cas. Il y est assujettit aux commerces des mécomptes ou même des pertes pécuniaires, il est donc nécessaire de signaler ces dispositions avec un soin tout particulier. Ainsi, le bill établit que les articles manufacturés et les produits américains, y compris les spiritueux distillés qui étaient en la possession du manufacturier avant le 1er juillet, et sur lesquels l'ancienne taxe n'aura pas été prélevée, seront assujetis aux nouvelles taxes dans le cas où les taxes sur une marchandise seraient plus payées au collecteur, sans que ce produit ait été vendu et a été depuis pour conséquent soumis à l'impôt, ce paiement ne sera pas valide et les nouvelles taxes seront prélevées, aux lieu et place des anciennes. Les spiritueux emmagasinés dans les entrepôts particuliers sont soumis aux mêmes dispositions. Les bois sons distillées, l'huile de charbon et le tabac peuvent être transportés dans des entrepôts particuliers, avec un permis de transportation délivré par le collecteur de la localité, ainsi que le prescrit l'acte du 7 mars 1861.

Voici encore quelques autres dispositions du même bill.

Le tabac ne sera pas soumis à l'inspection des collecteurs du revenu. La taxe sur les successions ne sera pas prélevée sur celles qui sont laissées par des personnes mortes avant le 1er juillet. Le droit de timbre sur les dépêches télégraphiques continuera à être perçu jusqu'au 1er août prochain. Toutes les dispositions de l'ancienne loi relatives aux droits de timbre sont et restent conservées, sans aucune modification.

On lit dans un journal de New York :

L'affaire Dix et consorts, relative à la suppression du *World*, a encore été l'objet de vifs débats à l'audience des Sessions générales de samedi dernier. Le conflit entre l'autorité fédérale et celle de l'Etat auquel a donné lieu cette affaire, a fait les fonds des plaidoyers de MM Hall et Pierrepont. La cour n'a pas rendu d'arrêt, mais fera connaître sa décision le 1er d'août prochain.

Quant à l'affaire Arguelles, elle a été appelée de nouveau pendant la même séance ; mais M. Brady, avocat des défendants, ayant demandé la remise à quinzaine, le juge Russell a renvoyé la cause à la prochaine session de la cour, qui aura lieu en septembre.

—On lit dans l'*Italie* :

Les bruits d'enrôlements clandestins courent à nouveau et même avec une certaine persistance. On parle vaguement d'expéditions dans les Principautés danubiennes, de distribution d'armes et d'effets de campement.

Nous ne savons rien précisément, et en signalant le fait, sous toutes réserves, nous n'avons que l'intention d'être un écho de l'opinion publique.

Expéditions par l'Yazoo.—On trouvera plus loin un avis de J. J. McKeever directeur du Commercial Express, Nos 61 et 63, rue de la Commune, suivant lequel tous les colis à expédier pour le Nord, le Canada et l'Europe par l'Yazoo, sous la surintendance de la Compagnie de l'Express, doivent être délivrés au bureau de ladite Compagnie, mardi 26 du courant, avant 1 heure.

Chaussures—Le plus grand magasin de chaussures de la Nlle-Orléans, pour la vente en gros, est celui de A. TIRRELL & CO. No 9, rue des Magasins. La maison, quoique faisant depuis trente ans des affaires considérables a toujours rempli à tel point ses engagements, et inspire à cette heure autant de confiance que par le passé. Nous appelons l'attention sur l'annonce qu'elle publie dans nos colonnes.

Louisiana Academy—Nous signalons de nouveau aux familles qui désirent faire donner à leurs enfants une éducation complète, l'institution si habilement dirigée par M. le colonel A. FERRIER ancien professeur de l'Université de la Louisiane. Son établissement situé rue de l'Hôpital, No 134, entre les rues Dauphine et Bourgogne, est vaste et spacieux et offre tous les avantages désirables.

Le département des hautes classes comprend l'enseignement de la littérature anglaise et de la littérature française, des langues mortes, des mathématiques, de la géographie, de la tenue des livres, etc. Les langues vivantes et les arts d'agrément sont enseignés par des professeurs de mérite. Dans les classes primaires, la méthode d'enseignement est telle que tout élève à fait des progrès rapides. Les prix d'admission varient de quatre à huit piastres par mois. On trouvera dans le prospectus de l'établissement de plus amples détails.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Nord, par l'Ouest, DE DEUX JOURS PLUS RECENTES

L'armée d'invasion en retraite—Elle retraverse le Potomac avec son butin—Elle est poursuivie—3,000,000 de piastres en matériel pris à Martinsburg—Nouvelles de Sherman—Bruit de la prise d'Atlanta—Baisse de l'or à New York.

On a reçu par le télégraphe militaire les dépêches suivantes de Morganza :

Dépêche au Herald.

Cette dépêche du 14 dit : Il n'y a pas de rebelles probablement dans le Maryland, ce soir. Ce matin leur arrière garde était à Rockville et ils avaient eu un temps suffisant pour retraverser le Potomac. Il est maintenant avéré qu'il n'y avait pas plus de 15,000 hommes engagés dans cette expédition.

Ils s'étaient avancés en deux colonnes, par la vallée, l'une attaquant Martinsburg pendant que l'autre se portait sur Harper's Ferry Martinsburg fut pris avec $3,000,000 en matériel et tout ce butin a été emporté par les rebelles. La colonne de Harper's Ferry tint Sigel assiégé pendant quatre jours et se divisa dans le Maryland par petits détachements jusqu'à Monocacy. Ce de ces détachements s'approcha de Washington.

Les autorités alarmées demandèrent du secours au général Grant. La division Rickett fut envoyée la première pour appuyer Wallace. Le 6e corps fut aussi envoyé à Washington ainsi que le 19e qui arrivait.

Washington, 15 juillet—On ne fait rien touchant l'occupation de Petersburg par le général Grant et nous ne connaissons en aucune manière les intentions du général Sherman.

New-York, 15 juillet—Les dernières dates de Petersburg sont au 13 P. M. On entendait une forte canonnade.

Le bruit court en ville que Sherman a pris Atlanta et qu'il a fait 800 prisonniers. Les rebelles ayant brûlé le chemin de fer et le pont sur le Chattahoochie, Sherman a passé en haut et au dessous du pont, sans que les rebelles s'y opposassent. On n'en voyait pas.

L'or a fermé à 248

St. Louis, 15 juillet—Les bateaux à vapeur *Welcome, Glasgow, Northerner, Sunshine, Cherokee*, et *E. F. Dix* ont été brûlés ce matin. On suppose que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Une tentative a été faite pour brûler le *Continental*, pendant qu'il était à Memphis, en mettant le feu à de la térébenthine, mais le coup n'a pas réussi.

Memphis, 18 juillet, 5 1/2 h du soir.—Glorieuses nouvelles de Smith—L'armée de Forrest écrasée.—Terrible défaite des Rebelles après un combat de trois jours—Leur perte est de 2,000, la nôtre est de beaucoup moindre. Forrest est blessé et Faulkner a été tué.—La bataille a eu lieu à Tupelo.

Washington, 14 juillet.—Une dépêche reçue hier soir annonce que Sherman est à six milles d'Atlanta.

Ce matin, à 10 heures, il n'était pas sûr que les rebelles eussent repassé le Potomac, bien qu'ils l'eussent fait passer à la plus grande partie de leur butin.

Ce que dit que, toutes informations prises, on peut conclure que la force d'invasion était de 35,000 hommes. Elle avait 34 pièces d'artillerie en entrant dans le Maryland et beaucoup de ses cavaliers étaient démontés.

Le général Gilmore a fait ce soir une charge de cheval, en poursuivant les rebelles à la tête de ses troupes, et s'est blessé à la cuisse. Emory le remplace temporairement. L'ennemi a pris la direction d'Ashby's Gap. On a entendu de bonne heure ce matin une canonnade dans le voisinage de Seneca. Notre cavalerie a harassé les rebelles, et on ne sait rien de précis sur le résultat des opérations ni du nombre de prisonniers. On ignore entièrement ce que Grant ait occupé Petersburg, et on ne sait rien sur les intentions de Sherman.

Washington, 14 juillet—Des rapports de l'armée du Potomac disent que les rebelles ont manœuvré de manière à se placer entre nos lignes sur notre arrière-garde. D'après les dates, le but, disent les militaires, de tomber sur nos derrières.

Martinsburg, les rebelles ont fait ... d'attaquer nos troupes sur la route, mais ils en ont été repoussés.

New York, 15 juillet—Une dépêche de Washington, du 14, au *World*, dit que la colonne rebelle a continué sa retraite vers le Potomac depuis qu'elle a évacué à Washington, et que la partie est retournée en Virginie bien que beaucoup de chevaux fussent encore dans le gros des forces rebelles semble dirigé et la halte entre Rockville et Poolesville, soit pour approvisionnements.

Notre cavalerie poursuit de près.

Les autorités militaires ont été informées que l'ennemi avait l'intention d'attaquer lundi nos points les plus faibles.

Nos lignes ont été attaquées avec des forces considérables, mais l'attaque a été abandonnée quand on a su qu'il y avait des vétérans.

Le général rebelle Holmes a été grièvement blessé à la bataille de Monocacy.

La correspondance de Washington du 11 au *Herald* dit

Nos troupes, sans doute, ont joint la force en ce moment, et peuvent être attirées à temps pour attaquer l'ennemi dans son passage du Potomac.

La première fois que les rebelles ont su qu'ils étaient en présence des vétérans dans notre ligne, c'a été le mardi, vers la brune, à la première charge du 6e corps. Ils firent deux charges ... à traîne de wagons en toute hâte.

Des citoyens rapportent que les rebelles, à leur retraite, ... de ... la ligne de retraite des rebelles qui ... sur le terrain.

D'après les faits connus, il n'est pas douteux que leurs pertes n'aient excédé les nôtres de beaucoup.

Si l'ennemi est attaqué ... avant lundi soir il est à peu près certain qu'il ... prises avec facilité comparativement.

New York, 14 juillet—Une dépêche du *Tribune* dit que, d'après des informations reçues à Washington, il paraît que Halleck a intercepté, le 5, une lettre du général rebelle portant que le corps de Ewell, avec la cavalerie de Hampton, ... pour ... sur Harper's Ferry où ne se trouvaient que quelques milliers ... ajoutait : On pense que notre force est suffisante pour prendre la ville. Il est clair qu'à cet instant la ville s'applique à Washington.

Washington devait être attaqué dimanche soir, mais l'attaque fut renvoyée au lundi. Alors Early avait reçu des renseignements qui le firent renoncer à l'entreprise, ce qui causa beaucoup de désappointement parmi les officiers inférieurs et les hommes qui pensaient que les choses devaient être autres.

Une dépêche au *Times* dit : Les miliciens portent à 30,000 hommes la force des rebelles.

Un éclaireur unioniste a dit au secrétaire Stanton qu'il avait couché l'avant-dernière nuit dans le camp de Longstreet, et que ces forces étaient campées près de Manassas Junction.

Le Washington *Star* d'hier dit que nos forces qui poursuivent sont dans le comté de Montgomery près de Fulton Cross Roads. Les rebelles avec le gros de leur force traversent le Potomac en face de Poolesville.

15 juillet—La dernière nouvelle de l'armée de Sherman est comme suit

Chattanooga, 11 juillet—Les rebelles ont brûlé le chemin de fer et le pont sur le Chattahoochie hier soir. Sherman a traversé en haut et en bas du pont et a pris des cantonnements dans de l'autre côté de la rivière. Les rebelles, de nouveau tournés par le flanc, ont abandonné leurs fortifications sur les hauteurs de Chattahoochie. On ne sait au juste quelle direction ils ont prise.

Nos communications sont en bon état.

Baltimore, 14 juillet—Des trains vont à Washington comme à l'ordinaire.

New York, 14 juillet—Le *Commercial* dit qu'une maison de banque considérable de Wall Street a reçu ce matin d'une autre maison, sa succursale à Washington, une dépêche qui annonce que les forces de Grant ont occupé Petersburg.

Nous n'avons rien reçu qui confirme ce rapport.

Le *Commercial* dit encore qu'une dépêche particulière de Washington à un banquier de Wall Street rapporte que Sheridan avec toute sa force de cavalerie a été expédié pour intercepter les maraudeurs rebelles et qu'il est arrivé à Hanover Court House.

Les forces rebelles se composaient des corps de Johnston, Early et A. P. Hill.

St-Louis, 14 juillet—On sait par les marandeurs qui sont près du comté de Platte que l'armée de Price a été débandée et envoyée par escouades dans le Missouri.

L'apparition de tant de bandes rebelles sur divers points donne quelque couleur à cette nouvelle.

On a reçu à Louisville l'information que Sherman était à trois milles d'Atlanta. Le général Crook était à Westminster, Maryland, allant au Sud, et le général Averill à Frederick. Un combat a eu lieu, le 12, sur la voie ferrée, près de Westminster. Les rebelles ont été refoulés.

Une division s'est portée de Relay House à Annapolis House pour avoir des secours.

Les dates jusqu'au 16, indiquent que les rebelles ont commencé leur retraite, en Virginie et qu'ils ont réussi à faire traverser le Potomac à tout leur butin, bêtes à cornes, chevaux et moutons et à la plus grande partie de leur armée. Ils sont suivis de près par notre cavalerie qui inquiète leurs derrières.

Marchés de New-York.

New York, 16 juillet—Coton calme à 162 a 163. L'or a fermé à 253.

Nouvelles par le Sud.

[Extrait du *Times* de ce matin.]

Sherman à 8 milles d'Atlanta—Hood au commandement de l'armée de Johnston—Le général Johnston au commandement de l'armée de la Virginie. Le général Lee malade à Richmond.

Nous avons reçu de Woodville, Miss., des dates jusqu'au 20 et de Mobile jusqu'au 19.

Les nouvelles sont de grande importance.

Le général Johnston a été rappelé de son commandement et remplacé par le gén. Hood.

En prenant congé de l'armée, Johnston a harangué les troupes

Le général Hood a été fait général de l'armée régulière.

Le général Lee est malade à Richmond, et l'on dit que Johnston a été désigné pour prendre le commandement des forces rebelles en Virginie.

On rapporte que le major général Sherman est à 8 milles d'Atlanta.

Il a traversé le Chattahoochie avec son armée entre Atlanta et West Point et aussi entre West Point et Montgomery.

Autres nouvelles du Sud.

Le *Times* a publié ce matin, les dépêches suivantes :

Baton Rouge, 22 juillet.

(Dépêche spéciale au *Clinton Democrat*.)

Houston, Texas, 4 juillet, via Mobile 19 juillet : Le 19 juin une bande de 30 renégats a fait une incursion à Eagle Pass, mais a été chassée par un corps de volontaires composé de citoyens et de résidents. La perte a été légère.

L'ex-gouverneur Morehead, du Kentucky, vient d'arriver d'Angleterre. Le gouverneur Vidaurri, après avoir rendu visite à Magruder est retourné au Rio Grande pour attendre les mouvements des Français.

Senatobia, 18 juillet—Le Louisville *Democrat* dit que trois trains ont été capturés sur le chemin de fer de Nashville à Chattanooga à 75 milles au Sud de Nashville par une force rebelle considérable. Les trains étaient chargés de munitions et de provisions. La circulation est virtuellement interrompue.

George Saunders et Jacob Thompson sont arrivés à Halifax le 13 courant.

Une force de cavalerie considérable venant de Memphis est arrivée à Vicksburg. Les guérillas sont inquiétantes dans le Mississippi

[Spécial au Mobile *Advertiser*.]

Verona, Miss., 18 juillet.—Chalmers est revenu de la poursuite de l'ennemi, qui retraite en bon ordre. Les officiers confédérés tués sont les colonels Harrison, Cage, McKay, Nelson et Shewall ; blessés les colonels McCullough, Rorer, Crossland, Faulkner et Cole. Le général Forrest est légèrement blessé.

Présentation au général Banks de la plume qui a signé l'ordonnance d'émancipation.

Nous lisons dans l'Era de ce matin :

La plume dont s'est servi le président de la Convention d'Etat pour signer l'ordonnance d'émancipation, sera présentée aujourd'hui au major général Banks à Liberty Hall, hôtel de ville, avec des cérémonies de circonstance. Les dames de la Nlle-Orléans sont particulièrement invitées à y assister. On leur a réservé un nombre de chaises suffisant pour qu'elles soient à leur aise.

Comme la nouvelle constitution de l'Etat libre de la Louisiane, sera prête à recevoir les signatures des membres, l'occasion sera fort intéressante et beaucoup de citoyens de cette ville voudront en profiter, sans doute, en y assistant.

LA LEVEE DES MILICES.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis* du 12

Les Etats de l'Est mettent sur pied leurs milices avec autant de promptitude que le permet leur mauvaise organisation. Un régiment est parti hier de New-York, d'autres vont suivre de l'Etat et du Massachusetts. A Philadelphie, le maire Henry, conjuré par le gouverneur Curtin d'oublier les torts de l'administration, presse l'enrôlement des miliciens. Ici même, on attend que le gouverneur Seymour pour apaiser quelques difficultés.

Les 53e, 55e, 96e et 3e, aux quels le général Sandford a donné l'ordre de s'apprêter à partir, ne répondent pas avec enthousiasme. M Seymour pourrait en même temps son plan de réorganisation de la milice, un peu ... pour repousser les invasions pour ... se soumettre pour avoir les lois et ... des autres fins de l'Etat. O ... du gouverneur ... nouvelle proclamation.

M. Gunther proteste contre l'envoi d'une partie de ... de la ville sur le théâtre de la guerre, et il a communiqué sa protestation au général Sandford. D'après M. Gunther, le gouverneur de l'Etat ... de New York est de ... eux mêmes, ... protéger on même temps ... contre une émeute, et la ... partout cité quant une émeute, et les alarmes partout attendu que le prix élevé de toutes choses ... font dans un état d'irritation permanente les classes laborieuses. New York n'a pas besoin de se mettre en péril quand la fédération ... des soldats d'autres points ... mêmes éventualités ne sont pas à craindre.

LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS

Le *Courrier du Dimanche* a publié une circulaire de M. Drouyn de Lhuys, concernant les relations de la France avec le gouvernement américain. Ce document complète la correspondance échangée sur le même sujet entre M. Seward et Dayton.

Le ministre des affaires étrangères de France aux agents de l'empereur à l'étranger.

"Paris, 7 mai 1864

"M Dayton est venu me lire une dépêche que lui a adressée le secrétaire d'Etat de l'Union pour dégager la responsabilité du gouvernement de Washington et bien établir qu'au vote de la Chambre des Représentants on du Sénat, on même de deux Chambres, ... réserve ... et ... de ... un pouvoir ... politique et ... liberté d'action. M. Seward ne voit ... de suivre dans la question mexicaine de conduite autre que celle qu'il ... et ... les dispositions ... modifiées, nous serions informés ... en temps utile de cette résolution ...

"J'ai répondu à M Dayton que rien, dans l'opinion du gouvernement de l'empereur, ne ... changement, que notre confiance dans la sagesse et les lumières du cabinet ... trop grande pour que nous ayons pu avoir une idée de ... par des actes militaires, les véritables intérêts des Etats. En exprimant à M. Dayton toute la satisfaction que ... au gouvernement ... les assurances qu'il était chargé de nous donner, j'ai ajouté que le président ... à nous, des Etats Unis ... en ... ; et ... un ... pour ... ; que ... en ...

"La reconnaissance d'une immense contrée, ... du ... considérable ... prospérité ... pu appelé à profiter ... du Mexique répondant donc ... mieux entendus, et je ne ... que le gouvernement ... de cette vérité.

"DROUYN DE LHUYS."

FRANCE.

Nous lisons dans la correspondance parisienne du *Courrier des E. U.*

Notre unique préoccupation à l'intérieur est celle des élections aux conseils généraux. Sur 904 élections jusqu'ici connues, une trentaine à peine appartiennent à l'opposition. Les électeurs comprennent qu'il s'agit là d'intérêts locaux et non de principes à débattre, et, la plupart des candidats de l'opposition n'avaient aucun titre à faire valoir pour ... premier point. Dans le canton où ... M. Emile Ollivier s'est présenté, sa candidature a été très vivement combattue par le gouvernement, qui soutenait M de Kervéguen. Grâce aux abstentions, l'élection est nulle, et il y aura un nouveau tour de scrutin. Ces abstentions sont dues aux *purs*, qui ne pardonnent pas à M. Olivier d'avoir été l'indépendant, ils n'ont voté pour personne. Quand donc comprendrons nous en France que l'opposition quand même est une sottise, anti-nationale et profitant uniquement à des ambitions qui ne peuvent ou d'arrivées et d'imprudentes pour arriver?

Les Italiens se sont chargés de venger M. K. Ollivier des attaques de son propre parti. Les hommes politiques de Turin ont donné au jeune orateur, qui voulait de plaider un procès dans cette ville, un magnifique banquet, et les libéraux piémontais ne se sont pas gênés pour le louer de s'être affranchi d'une tyrannie de coterie. M. Ollivier a répondu par un discours très remarquable, et où il a donné carrière à ses prédilections pour l'unité italienne. Il a bu à la santé de Victor Emmanuel, qui est excellent patriote, mais dont le titre de roi efface tous ses mérites aux yeux des purs, qui ne se consolent jamais de n'être pas rois eux-mêmes.

Ce dont les libéraux de toute nuance ont été froissés, c'est de la persistance du gouvernement à étendre à toute la France les visites domiciliaires dont vous parlait ma dernière lettre. A Marseille, une perquisition a été faite au domicile de M Bory, président du comité démocratique aux dernières élections générales, et candidat, au moment où j'écris, dans le 5e canton des Bouches du Rhône. C'est en vertu d'ordres reçus de Paris que le procureur impérial, un juge d'instruction suivi de son greffier et le commissaire central ont opéré la saisie de divers papiers sans importance. A Auxerre, M Savatier Laroche, ancien représentant du peuple, et à Sche ... M. Julien Meinheim, avoué, ont été l'objet de mesures semblables. MM. Savatier Laroche, Garnier Pagès, Carnot et autres ont protesté contre ces mesures. qui n'ont pas l'excuse d'avoir amené une seule découverte utile. Dans ce cas, la question de la liberté électorale est véritablement en jeu.

Le monde orléaniste est mis en émoi par une grave maladie du duc de Montpensier. Ce prince, qui avait été assister à Claremont au mariage du comte de Paris avec sa fille, avait été, en compagnie de la duchesse, retrouver les deux époux à Norton, maison de campagne pour laquelle les jeunes gens étaient partis. Là, le duc de Montpensier, qui se plaignait de grands maux de tête, a été pris d'un érésipèle avec délire, et une dépêche qui traversait la France à destination d'Espagne, annonçait son état grave, sans être désespéré. La reine Marie Amélie voulait partir pour Norton, elle n'a pu le faire, mais le prince de Joinville a été retrouver son frère. La *Gazette de France* annonce que M. le duc de Montpensier a reçu les derniers sacrements hier matin

On a annoncé que M. Emile Augier, l'auteur de la *Cigue*, de *Gabrielle*, et de tant de charmantes comédies, avait fait il y a cinq jours une chute de cheval qui a mis un moment ses jours en danger. Le patient est mieux, et son fauteuil ne sera pas libre de longtemps à l'Académie.

ATTENTION.

☞ MM. Montgomery & avec. R. T. Montgomery encanteur, vendent lundi, 25 du courant, à 10 heures à la résidence No 82 de la rue Annunciation, le meubles en acajou et en bois de rose, des tapis, des rideaux, une batterie de cuisine, &c.

ON ACHETE AU PLUS HAUT PRIX

L'Or, l'Argent, et tous les Billets

QUI NE PASSENT PLUS,

Au Bureau de Change,

Nos. 13 ET 15, RUE SAINT CHARLES

☞ Ouvert de 7 heures du matin, jusqu'à 8 heures du soir. 1 juillet ☞

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 23 juillet.

Le mouvement général a été très lent aujourd'hui. Nous attendons les nouvelles de ... d'arrêt. La baisse qui s'est déclarée à New York dans plusieurs villes, ... [illegible]

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

[illegible]

I. O. O. F.

La Loge L'Etoile Polaire No 19

[illegible]

AVIS SPECIAL.

Comp de l'Express Commercial, rue de la Commune Nos 61 et 63.

[illegible]

AVIS

☞ Les passagers ... du steamer MATANZAS ... [illegible]

AVIS.

☞ Le steamer YAZOO ... [illegible]

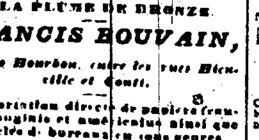
WARNEKEN & CO.

On demande un garçon ...

[illegible]

GARDIENNE D'ENFANTS.

ON demande une ... [illegible] ... s'adresser au No 19 ... rue St Louis, entre Bourgogne et Rampart.



Agrandissement de magasin

A LA PLUME DE BRONZE.

FRANCIS BOUVAIN,

61, rue Bourbon, entre les rues Bienville et Conti.

Importation directe de papiers français, anglais et américains ainsi que d'articles de bureaux en tous genres

FABRIQUE DE REGISTRES DE COMMERCE.

GROS ET DETAIL.

Maison de commission à Paris, 23, rue du Caire,

Papiers à lettres tous formats, blancs et bleus.
Papier écolier de ... [illegible]
Papier pelure d'oignon pour la correspondance étrangère.
Papiers à dessin, papiers à ... papiers de soie, toutes nuances, papier buvard, blanc et rose, enveloppes tous formats, couleurs ... papier pour lettres, papier à copier, ... papier à piquer les dessins de broderies, ... papier d'emballage, ... papiers de bureaux, ... blanc et de couleurs, ... billets de banques,
Papier d'impression pour journaux, et pour livres, toutes grandeurs et épaisseurs.
Papiers fabriqués sur commande aux prix les plus avantageux.

Plumes d'acier des meilleures fabriques, do en or et plaqué,
Crayons noirs, bleus et rouges,
Encre supérieure noire, bleue, rouge et carmin, do ... garanti,
Coupe papier, grattoirs Rodgers,
Porte plumes en or et en argent,
Assortiment complet de porte plumes ordinaires,
Encre de Chine,
Tableaux d'intérêt,
Filières pour paperasses et journaux,
Canifs, pains à cacheter, plumes d'oie, curedents, &c.

Livres de Commerce, tous formats,

Livrets, Portefeuilles, livres de reçus, journaux, grands livres, brouillards, livres de caisse, etc.

Imprimerie de la Plume de Bronze

FRANCIS BOUVAIN & Co.

FRANCIS BOUVAIN. | WM. H. LEWIS

67, RUE GRAVIER,

Entre Camp et Bank Place.

Les soussignés informent respectueusement leurs amis et le public en général qu'ayant acheté une IMPRIMERIE DE PREMIER ... [illegible] ... à des prix vraiment raisonnables tout ce qui concerne

L'Impression Typographique,

Tel que Livres, Pamphlets, Affiches, Cartes, Factures, Reçus, Manifestes, Circulaires, Etiquettes, Têtes de Lettres, etc, etc.

Impressions de Luxe en Couleurs.

Les ouvrages ... [illegible] ... FRANCIS BOUVAIN & Co.

N. B.—Les ordres pour impressions typographiques quelconques, tel que ... [illegible] ... rue Bourbon ou au No 67 rue Gravier.

Nous garantissons un travail soigné.

... [illegible] ... imprimeurs de la Nouvelle-Orléans. 23juillet—6t | F. B. & CO.

Une des meilleures occasions

DE LA SAISON !

Marchandises sèches à bon marché

POUR QUELQUES JOURS,

Afin de réduire le stock avant d'en faire l'inventaire.

Linons imprimés,
Jaconats imprimés,
Organdis français imprimés,
Grenadines tout soie,
Barèges noires et ...
AUX PRIX COUTANTS—Réduction de ... Marchandises qui ont été achetées aux ... Encans de New York
Bien au-dessous de leur valeur.
Egalement
Un grand assortiment de
MARCHANDISES BLANCHES
comprenant,
Cotons blancs,
Toiles,
...
Mousselines ...
Bonneterie et ...
Mitaines ...
Robes ...

[illegible]

E. TURNBULL,

Rue du Canal No. 131,

[illegible] | BATISSES TOURO

PROHIBITION DU TRANSFERT DE L'OR

Quartier Général Département du Golfe

[illegible]

Mairie de la Nouvelle Orléans

[illegible]

STEPHEN HOYT

DEMANDE DE ...

[illegible]

DANIEL GORREN,

27......Rue des Magasins......27

ARTICLES DE MODE,

[illegible]

ARTICLES EN PAILLE,

[illegible]

A tous ceux qui cela concerne

UNE OCCASION D'ACHETER

Des Marchandises sèches

A BON MARCHE

Le stock entier

DOIT ETRE VENDU

... [illegible]

WEHL & DANZIGER,

Rue du Canal No 161

[illegible]

PRIX FIXES.

SIMONS & COLLINS,

Agents maritimes et Marchands Commissionnaires

Nos 98, 100 et 102, rue des Magasins, coin Lafayette—Agents de Henry ... [illegible]

[illegible]

Conservez vos dents,

J. A. CASSADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE

DE RUE DU CANAL

[illegible]

Extrait de Café, Epices, &c.

C Sternhard

[illegible]

CAFE.

Rue du Camp

[illegible]

Entrepôt de Tapis,

No 19....Rue de Chartres....No. 19

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que—
MEDAILLONS, velours, tapisserie.
WILTON, 3 plis et Ingrai
VENITIENS et autres tapis.
NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c.
TOILE CIREE de différentes qualités
Couvertures de table et de piano, ... [illegible] ... pour ... comptant.
27 juin | A ... & Co

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangement de printemps et d'été

Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents.—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

A partir de DIMANCHE 27 mars 1864 les convois partiront comme suit :

DE LA VILLE.		DU LAC.	
5 h. A. M., chars à chev		6 h. A. M., chars à vap.	
6½ " "	chars à vap	7 " "	
7½ " "	"	8 " "	
9 " "	"	9½ " "	
10½ " "	"	11 " "	
midi	"	1 heure P. M.	
2 heures P. M.	"	2½ "	
3 "	"	3½ "	
4 "	"	4½ "	
5 "	"	5½ "	
6 "	"	6½ "	
7 "	"	7½ "	
8 "	"	8½ "	
9 "	"	9 "	chars à cheval
		10 "	

Les passagers qui voudront s'arrêter à la station Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi. | O. PANDELLY, Surintendant.

BOTTES ET SOULIERS.

3,000 paires Russett et Brodequins noirs pour habitations

A TIRRELL & CO,

—SUCCESSEURS DE TIRRELL & BATES—

FABRICANTS et marchands en gros, de BOTTES SOULIERS et BRODEQUINS No 9 rue des Magasins entre Commune et Canal

Notre assortiment est maintenant en grand complet. Les chaussures fabriquées et ... [illegible] ... DES PLUS BAS pour du comptant, et nous invitons le public à venir examiner notre stock.

Mme OLYMPE

[illegible]

Nlle Orléans, le ... mai 1864. 12 fev—6m

HOUBLON—[illegible] | E. J. HART & CO

ACIDE SOUFFRE—[illegible] | E. J. HART & CO.

SEL DE SOUDE—En boucaut, à vendre par E. J. HART & CO. | Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, vêtements et chapeaux.

PAR HOFFMAN & MARKS,

J. HOFFMAN, Encanteur,

Bureau, rue de Chartres No 38,

LUNDI, 25 juillet, à 10 heures du matin, il sera vendu—

[illegible]

Bois de construction

Par D. E. MORPHY, Encanteur

[illegible]

Foin—Foin—Foin

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

Vente de Marchandises sèches.

PAR F. ROGER & Co

JULES ... encanteur

[illegible]

300 lots de marchandises sèches étrangères et américaines, telles que.

[illegible]

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia de Nova Orleans

A JUNTA GERAL.

[illegible]

A. P. VALENCIA. Presidente

Nouvelle société Lusitanienne de Bienfaisance de la Nlle Orléans

[illegible]

A. P. VALENCIA

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Licences, Revenus, Voitures, Argenterie, etc.

[illegible]

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Licences, Revenus, Voitures, Argenterie, &c

[illegible]

W. M. E. WHITAKER, Percepteur.

AVIS

[illegible]

ALEXANDRE MARKS

Restaurant St-Louis

Tenu par HENRI BARIDE,

Chambres garnies pour habitants, salons pour noces et repas de famille

[illegible]

Dr F. FORMENTO Jr.

CHIRURGIEN ... [illegible]

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par le A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, Rue Hopital, No 134 entre Dauphine et Bourgogne.

[illegible]

Ecole supérieure et primaire,

240, 242 et 244 rue des Remparts,

DIRIGEE PAR M. CARON.

Pensionnat et Externat.

[illegible]

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

dirigé par Mme DARON,

275......RUE DAUPHINE......275.

[illegible]

Institution Martin.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

[illegible]

LA GRANDE CLAIRVOYANTE

Madame LA BLANCHE,

CETTE merveilleuse et célèbre clairvoyante ... [illegible]

Mme LA BLANCHE ... [illegible]

Prix modérés pour les dames et pour les messieurs.

La résidence et le cabinet de Mme La Blanche sont dans la rue Bienville, No 2, entre les rues Bourbon et Dauphine, ... de la rue du Canal.

LE TESTANIC DE PERSE.

[illegible]

DIVINATION! PREDICTION

PAR MADAME ADAH.

Cartomancienne parisienne, élève de Mlle Lenormand ... [illegible]

CIGARES ET CIGARETTES

De la Havane

EN débarquement de la barque Shepherd, de la Havane

37,000 cigares de 4 différentes marques
60,000 paquets cigarettes La Honradez.
A vendre par | SORNIO & FERRE,
21 juin— | 24 rue Gravier

VENTES A L'ENCAN

Propriétés de valeur dans le Troisième District

PAR E. M. JACOBS encanteur,

Bureau, Passage de la Bourse, No 36,

[illegible]

Pour New-York directement

Départ MERCREDI ... [illegible]

Le beau steamer neuf

YAZOO,

commandant ... W. Couch,

[illegible]

WARNEKEN & Co agents.

[illegible]

POUR MATAMOROS

[illegible]

L. JOUBLANC,

[illegible]

E. FERNANDEZ & Co.

[illegible]

Avances en argent

[illegible]

SPOFFORD, TILESTON & CO à New York.

J. REID.

Guignolet d'Angers !

80 ... [illegible]

HENRY VALET & Co.

Succession de Mme Vve ...

[illegible]

Cigares

QUARANTE MILLE ... [illegible]

TABAC ... [illegible]

E. J. HART & CO.